

2

L'église Saint-Sauveur

Incendiée en 1896, l'église primitive de style gothique est reconstruite sur les plans de l'architecte François-Joseph Delemer de 1898 à 1902. Le nouvel édifice est de style néo-byzantin comme nous le prouve la coupole au-dessus du transept et le « Christ en gloire » sur le tympan de la façade. Il conserve des éléments du mobilier ancien. En raison de problèmes structurels, l'église est fermée depuis 2015.



Vue aérienne de l'église et de l'hôpital Saint-Sauveur (Archives du Musée Hospitalier Lillois)

L'Hôpital Saint-Sauveur

Au début du XIII^{ème} siècle le chanoine Jean Martin de la collégiale Saint-Pierre établit un asile pour quelques indigents. Détruit en 1213, la Comtesse Jeanne de Flandre et du Hainaut fonde un hôpital de 8 lits en 1215. Les soins sont confiés aux Religieuses Augustines. En 1668, l'hôpital est agrandi, il engage un chirurgien et un médecin. Pendant la Révolution française, la communauté des religieuses est provisoirement dissoute. En 1801, l'hôpital compte 80 lits et en 1869, 500 lits. En 1896, l'hôpital est endommagé par l'incendie de l'église Saint-Sauveur toute proche. Dans le cadre de la rénovation du quartier l'hôpital est détruit sauf le Pavillon Saint-Sauveur. Datant du XVIII^{ème} siècle, il accueille aujourd'hui la Fondation de Lille.

3

Le Refuge de l'Abbaye de Marchiennes

L'Abbaye bénédictine de Marchiennes a été fondée vers 630. En 1620, le Père Abbé crée à Lille le refuge de l'abbaye, afin de pouvoir s'y abriter en période de conflit et de s'y loger lorsque les moines venaient en ville. On peut penser que le refuge servit jusqu'au XVIII^{ème} siècle. C'est aujourd'hui un hôtel particulier. En passant sous la voûte du porche daté de 1626, on accède à une cour pavée, ouvrant sur des façades de briques et de pierres.



Porche de l'ancien Refuge de l'Abbaye de Marchiennes (Thomas SANCHEZ)

4

La Cour des Brigittines



Porche d'entrée de la Cour des Brigittines (Thomas SANCHEZ)

La Cour des Brigittines a été ouverte vers 1800 sur l'emplacement de l'ancien couvent des religieuses portant ce nom, fondé à Lille en 1605. Aujourd'hui encore, il reste quelques témoins architecturaux de l'ancien couvent sur les façades.

La Pastorale des réalités du tourisme et des loisirs

La Pastorale des Réalités du Tourisme et des Loisirs - PRTL - est un service pastoral diocésain rattaché au Service national Famille et Société à la Conférence des évêques de France. L'Eglise se fait parole, l'Eglise se fait message, l'Eglise se fait conversation. La PRTL donne une âme au temps libre. Elle se met à l'écoute des visiteurs de sites religieux (oratoires, chapelles, églises, cathédrales, abbayes, couvent, monastères). Elle organise des balades dans la nature où elle parle de la Création et du Créateur. Chacun est accueilli dans sa recherche de sens et de spiritualité.

Informations pratiques

Circuit pédestre sur visite guidée uniquement.
Le 1^{er} dimanche de chaque mois d'avril à septembre inclus, à 15h par un guide bénévole de l'antenne lilloise de la PRTL du diocèse de Lille.

Inscription obligatoire :
prtl.lille@lille.catholique.fr

Visite guidée gratuite d'une 1h30.
Vous êtes invité à faire un don pour nous aider à réaliser de nouveaux projets.

Thomas SANCHEZ - Délégué Culture et Tourisme,
Antenne lilloise de la PRTL (06 61 97 06 53)

Groupe de bénévoles autour du patrimoine religieux hospitalier : B. MARTIN, D. LETHANH, M. OUDAR, P. SIMOENS, et D. TROTTEIN.



En partenariat avec le Dr Patrick KEMP, président, et les membres de l'association du Musée Hospitalier Régional de Lille

Visite guidée

À la découverte du patrimoine religieux hospitalier

2 Circuit Saint-Sauveur

Couverture : Niche Saint-Jean-Baptiste - Hospice Gantois (Thomas SANCHEZ)
Conception : diocèse de Lille - Impression : print24 - 2022



Pastorale des Réalités du Tourisme et des Loisirs

Plan de la visite guidée



- 1 : Hermitage Gantois - Hôtel
- 2 : Pavillon Saint-Sauveur, Fondation de Lille
- 3 : Ancien refuge de l'Abbaye de Marchiennes
- 4 : Cour des Brigittines



Plan de Lille de 1649 (détail d'après BLAEU, Archives municipales de Lille)

- 1 : Hôpital Saint Jean-Baptiste
- 2 : Hôpital Saint Sauveur
- 3 : Refuge de l'Abbaye de Marchiennes
- 4 : Habitations des Brigittines

Le quartier Saint-Sauveur s'est développé autour de son église, bâtie vers 1144. En 1215, l'hôpital Saint-Sauveur est fondé non loin de là. C'est l'esprit de charité du Moyen-âge qui souffle alors en soutien aux pauvres, les bienfaiteurs espérant ainsi obtenir le salut de leur âme. Entre le XVe et le XVIIe siècle, la prospérité de la ville entraîne l'agrandissement de l'église et de l'hôpital. Un autre hôpital est créé, l'Hospice Gantois, et de nombreuses fondations religieuses apparaissent. Puis le quartier se peuple de tisserands et se transforme jusqu'à devenir un quartier populaire. Au XXe siècle, une bonne partie de ce quartier sera démolie pour être reconstruit.

1

L'Hospice Gantois

En 1466, Jean de le Cambe, riche commerçant, fonde l'hôpital St Jean-Baptiste qui deviendra l'Hospice Gantois. En 1500, jusqu'à 195 pensionnaires y résident. Les sœurs augustines assurent les soins aux malades. Elles sont exilées en 1792 et reviennent en 1806, pour quitter définitivement les lieux en 1973. Devenu une maison pour personnes âgées à partir de 1919, l'hospice ferme ses portes en 1995. De nos jours, l'Hermitage Gantois est un hôtel de prestige.



Façade de l'Hospice Gantois (Thomas SANCHEZ)

Jean de le Cambe



Portrait de Jean de le Cambe (Musée de l'Hospice Comtesse)

Jean de le Cambe (1410-1496), commerçant d'albâtre à Lille, tient son surnom de « Gantois » des liens commerciaux établis avec Gand. Impliqué dans la magistrature en tant que « bourgeois » de la ville, il devient aussi échevin. Il est enterré sous la dalle d'entrée de la salle des malades aux côtés de sa troisième épouse.

Les religieuses de l'Hospice Gantois

En 1466, à l'ouverture de l'hôpital, ce sont 8 sœurs augustines qui s'occupent des 13 malades. En 1664, après un agrandissement, elles sont une vingtaine pour 67 pensionnaires. Elles pratiquent peu de soins médicaux jusqu'à la fin du XVIIIe siècle. Mais elles sont une présence rassurante, apportent les repas et les remèdes. Dispersées à la Révolution, les sœurs sont réintégrées en 1816, devant faire face à un afflux de demandes d'admission. Elles resteront jusqu'en 1973.



Soeurs Augustines soignant un malade

La salle des malades et la chapelle

Vue de l'extérieur, la salle des malades (XVe) correspond au pignon central. La salle est vaste et les 13 lits des malades devaient se trouver perpendiculairement aux murs. Le décor fait de carreaux lillois rappelle l'ambiance flamande. A l'origine, il y avait 12 niches avec la statue d'un apôtre (Dix sont encore visibles), cette salle servait aussi de chapelle. Au XVIIe, les visiteurs sont trop nombreux à venir adorer les reliques, et il est décidé de construire une chapelle dans le même axe, mais séparée. La porte et le vitrail supprimés au XIXe sont rétablis lors de la restauration en 2001.



Chapelle de l'Hospice Gantois (Archives du Musée Hospitalier Lillois)

La Salle des malades de l'Hospice Gantois (Archives du Musée Hospitalier Lillois)

